

héréditaire se rendit dans la capitale en calèche ouverte et en compagnie de son oncle, le stadhouder. Après avoir reçu les autorités à l'Hôtel du gouvernement, le prince accorda une audience au Conseil d'administration de la Société des arquebusiers, puis visita les fortifications du « Bouc ». Le 3 il assista à la fête agricole d'Echternach et les deux jours suivants à l'inauguration des chemins de fer. Pendant cette dernière cérémonie il portait l'uniforme du Contingent luxembourgeois avec le grade de général. Au banquet de 350 couverts servi par la Maison Potel et Chabot de Paris à l'Hôtel-de-Ville, le prince d'Orange porta la santé du roi et celle du Grand-Duché. Le 9. 10. eut lieu sur les glacis une grande parade en l'honneur du prince héréditaire. Dans l'après-midi les princes Guillaume et Henri se rendirent au stand des Arquebusiers à Clausen où se tint un « tir extraordinaire ».

En 1863 eut lieu à Francfort le Congrès des princes que l'empereur François-Joseph avait convoqué dans le dessein de réformer la Confédération germanique. L'original roi Guillaume III ne manqua pas d'aller saluer l'empereur d'Autriche qui venait de se faire acclamer en traversant les villes du Sud. Mais il n'assista pas au Congrès où il se fit représenter par le prince HENRI et le baron de TORNACO. Nous reproduisons plus loin la déclaration que le stadhouder y fit au nom de son frère.

Le 25. 6. 1864 la reine Sophie perdit son père, le roi Guillaume I^{er} de Wurtemberg. La couronne de ce pays passa au prince CHARLES qui partageait avec sa soeur Sophie une certaine aversion pour BISMARCK.

LE GRAND-DUCHE A LA VEILLE DE SA DISPARITION

L'année 1865 fut marquée par deux événements. Le 1^{er} mars mourait la reine-mère ANNE PAULOWNA au Buitenrust à La Haye. Les considérations sentimentales mises à part, ce décès tomba deux ans trop tôt ; en effet il est à présumer qu'en 1867 les interventions de la reine Anne auprès de son neveu le tsar Alexandre II eussent eu encore plus de poids que celles faites par sa bru, la princesse Henri. Si l'on en croit un correspondant hollandais de « L'Indépendance Luxembourgeoise », c'eût été la défunte reine qui aurait encouragé son époux à faire reviser la Constitution en 1848. Donnant suite à un désir du roi Guillaume III, le baron de TORNACO et le colonel HEEMSKERK assistèrent à l'inhumation qui eut lieu au caveau royal de Delft, le 17 mars. (44)

La mort de la reine-veuve inspira à M.-L. SCHROBILGEN, qui avait alors 77 ans, des Stances dont nous retiendrons les vers suivants :